



## VAL-DE-TRAVERS

### Une femme à la tête de l'Ecole

L'exécutif de Val-de-Travers vient de nommer Valérie Scollo pour assumer la fonction de directrice de l'Ecole Jean-Jacques Rousseau. Elle succédera à Serge Franceschi, qui a fait valoir son droit à la retraite. Valérie Scollo est actuellement domiciliée à Cortaillod et dirige une école à Genève. /réd

## Les chiens en démonstration demain à Couvet

La Société cynologique du Val-de-Travers organise, demain, de 7h30 à 17h30, sur son terrain de Couvet, le concours amical des trois fées. Une compétition d'agility réservée aux chiens sans licence. /comm

### SITUATION INÉDITE

# Cinq des seize conseils communaux du Val-de-Ruz sont incomplets

**C'est apparemment une première dans l'histoire du Val-de-Ruz. Le Conseil communal de cinq des 16 localités n'est actuellement pas au complet. Au-delà du hasard des circonstances, l'alourdissement de la tâche est le principal argument avancé pour expliquer le manque de candidatures.**

ALEXANDRE BARDET

«Je ne suis pas autrement surpris, car lors des élections du printemps 2008, on avait déjà eu de la peine à trouver du monde», témoigne Francis Leuenberger, président de commune des Hauts-Geneveys. Depuis le départ d'une des élues, mi-avril, seul quatre des cinq sièges du Conseil communal sont occupés.

Idem à Dombresson, Fenin-Vilars-Saules, Savagnier et aux Geneveys-sur-Coffrane. Dans ce dernier village, miné par des bringues politiques, la situation n'est pas nouvelle. Dans les autres, c'est suite à des démissions intervenues ces derniers mois et semaines que personne ne s'est porté candidat pour occuper la

place vacante. «Il faut dire que la charge est devenue moins passionnante qu'il y a 15 ans, car nous avons de moins en moins de marge face à l'Etat», poursuit Francis Leuenberger, qui avait déjà siégé à l'exécutif de 1980 à 1996. Et surtout, argument choc avancé aussi par tous ses collègues interrogés: la lourdeur de la tâche.

«Cette difficulté à trouver des candidatures dure depuis plusieurs années. La charge est devenue relativement importante, de plus en plus pointue avec toutes les réglementations et possibilités de recours actuelles, par exemple en matière de constructions ou de prévoyance sociale», précise Pierre Studer, membre de l'exécutif de Cernier (qui avait été temporairement incomplet lors de la période 2004-2008).

Membre du comité de pilotage de «Fusion 2013», il note aussi qu'au-delà des dossiers purement communaux, les exécutifs doivent de plus en plus s'impliquer dans des collaborations intercommunales et régionales (école, gestion des eaux, déchets, pompiers).

«Lorsque j'étais conseiller communal de milice à Couvet, dans les années nonante, avec un travail à côté, je consacrais déjà en

gros 10 à 15 heures par semaine à la commune», corrobore Pierre-Alain Rumley, membre de l'exécutif professionnel de Val-de-Travers. «Comme il était frustrant de ne s'occuper que des affaires courantes, on prenait du temps pour développer des projets. Ça faisait des semaines de fou et, malgré tout, pas mal de bricolage.»

Ainsi le Môtisan n'est-il nullement surpris par ce qui se passe au Val-de-Ruz. Comme lui, Pierre Studer pense qu'une fusion de communes, avec professionnalisation et spécialisation des tâches exécutives, palliera la désertion progressive.

«Je n'étais pas un partisan de la fusion», note Francis Leuenberger, «mais au vu de l'évolution actuelle, je comprends qu'on milite pour une commune unique.»

Cet argument de fonctionnement des institutions, réel et majoritaire au sein des autorités du district, ne sera toutefois pas le plus porteur aux yeux de la population. /AXB



SIÈGE VIDE Les conseillers communaux ne se bousculent pas au portillon.

(RICHARD LEUENBERGER)

«Lorsque j'étais conseiller communal de milice, dans les années nonante, avec un travail à côté, je consacrais déjà en gros 10 à 15 heures par semaine à la commune»

Pierre-Alain Rumley

## D'autres explications et constats en vrac

- **Calendrier** «Nous sommes déjà à la moitié de la législature 2008-2012, ce qui n'encourage pas forcément les candidatures», évalue Mary-Claude Fallet, présidente de commune de Savagnier. «D'autant moins qu'on ne sait pas si les autorités villageoises perdureront ou si une commune unique sera créée en 2013.» Copilote du projet «Fusion 2013», Pierre Studer reconnaît ce «flottement» et rappelle que la votation populaire à ce sujet est fixée à novembre 2011.
- **L'emploi** «Certaines personnes seraient intéressées par le Conseil communal, mais doivent renoncer car leur travail à l'extérieur de la commune les empêche d'être suffisamment disponibles», constate Damien Vuilliomonet, président de Fenin-Vilars-Saules. Qui pense en outre que l'exposition publique d'un tel poste peut faire peur.
- **Désintérêt** «Sauf lorsqu'il se passe un événement comme l'ouverture d'un centre de requérants d'asile», témoigne Francis Leuenberger,

aux Hauts-Geneveys, «on constate un manque d'intérêt général de la population pour la politique communale.»

- **Ça charge les autres** «Avoir un siège vide représente une surcharge de travail pour les quatre conseillers communaux en place», note Pierre-Yves Bourquin, président de Dombresson. Il précise que le PS et le PLR se mettront d'accord sur un candidat, le cas échéant, quel que soit son parti.
- **Visions positives** «La bonne entente qui règne entre les conseillers communaux des deux partis permet de combler un peu le vide», dit-on à Fenin-Vilars-Saules. Le Conseil général, lui, n'a pas de souci d'effectif, comme à Savagnier, où un récent démissionnaire a été remplacé sur le champ. Les quatre communes contactées gardent espoir de garnir prochainement leur siège vacant à l'exécutif. /axb

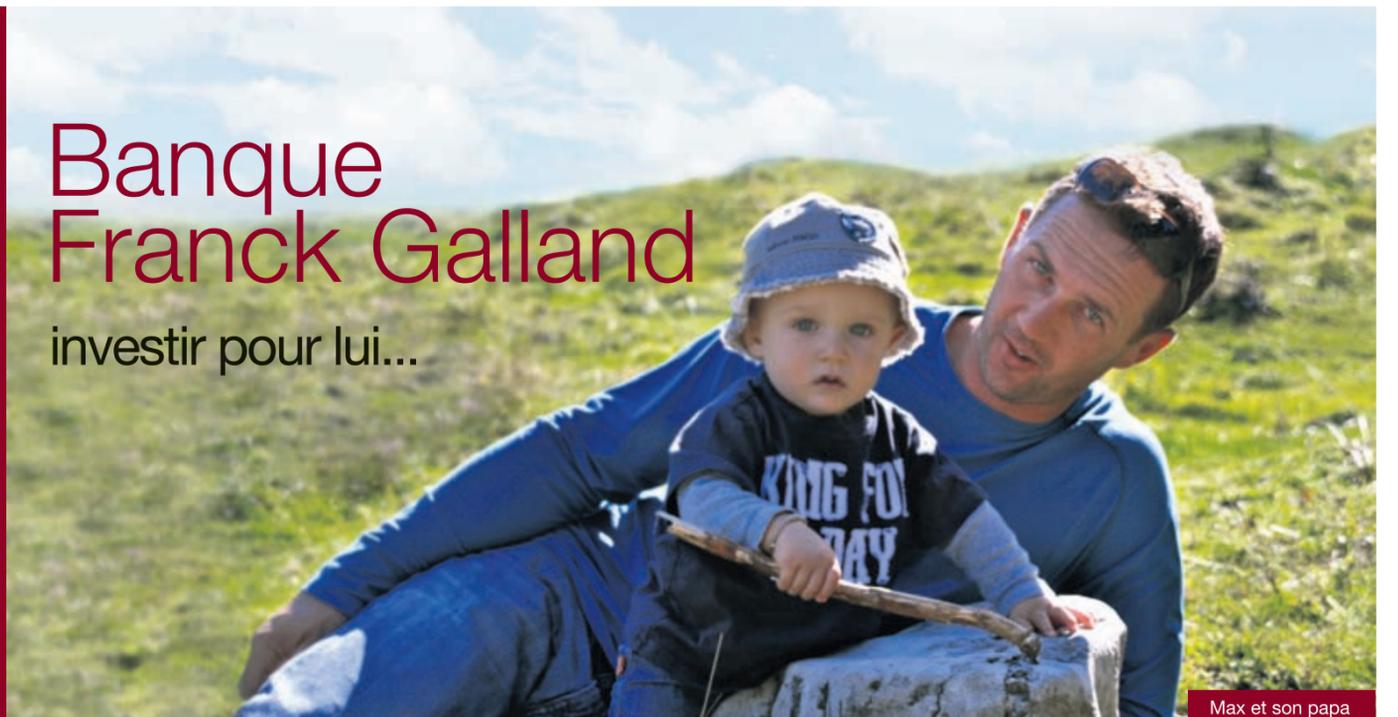
PUBLICITÉ



Nous n'exerçons pas notre métier,  
nous le vivons.

Banque Franck, Galland & Cie S.A.  
Genève | Lausanne | Neuchâtel | Nyon  
[www.franckgalland.com](http://www.franckgalland.com)

Banque  
Franck Galland  
investir pour lui...



Max et son papa